

L'OLIVIER CONTEMPORAIN

2014

Le Journal des Expositions de l'Écomusée l'Olivier à Volx

RÊVE D'OLIVIER

Installation de Carole Solvay

OLIVIERS HORS DU TEMPS

Dessins d'Alexandre Hollan

EXPOSITION DU 10 MAI AU 4 NOVEMBRE 2014

CAROLE SOLVAY

LE DARD DE LA DOUCEUR

Souvent, on dit d'emblée que l'oeuvre de Carole Solvay est fait de plumes. Mais faut-il commencer par là, révéler les ficelles ? Ce n'est pas de ça qu'il s'agit. Le défi consiste précisément à faire oublier le matériau. Comme l'avoue l'artiste, « la plume, c'est comme les coquillages, ça fait tellement ringard. » Pourtant, et c'est peut-être là le secret de sa richesse, tout son travail l'évoque par la métaphore, revenant à sa source par la tangente...

Il n'y a pas de plumes dans le travail de Carole Solvay. Ce n'en sont plus. Défaites, dissoutes, disséquées, elles ne sont plus plume mais rachis, calamus, barbe, vexillum... Autant de fragments dont on serait bien en peine de déterminer l'origine. Mais alors de quoi s'agit-il ? D'une pièce de théâtre, d'un théâtre d'ombres où les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être. Ou plus exactement : où les choses sont ce qu'elles ne semblent plus être. Car ici tout est mis en oeuvre pour redevenir plume. La pièce jouée raconte la légèreté, l'équilibre, la douceur. Des qualités de plume. C'est là que réside la métaphore. (...)

Carole Solvay a travaillé une dizaine d'années pour se défaire de la plume, pour n'en garder que des éléments tellement minutieusement ôtés d'elle qu'on ne peut plus les reconnaître. Les

Suite en page 2

ALEXANDRE HOLLAN

L'EXPÉRIENCE ULTIME.

(...) Quelle est cette expérience, une fois de plus il l'a décrite lui-même. « Parfois le plus souvent le soir la lumière rayonne de partout. Alors je cherche à la voir, sans rien fixer. Je peux garder dans mon regard les grandes masses colorées qui émanent du paysage, du ciel, d'un mur, mais sans encore trouver leur harmonie. Tout à coup la lumière apparaît comme un accord très précis, fugitif, entre ces masses colorées. C'est une lumière non focalisée, libre de la forme et du mouvement ». Et il ajoute : « Lentement la lumière se confond avec les formes (...) Suivre sa descente dans la matière, l'accompagner, la retrouver ». Voilà qui est parfaitement dit, et il n'y a donc qu'à écouter, en se gardant toutefois de croire comprendre trop vite (...).

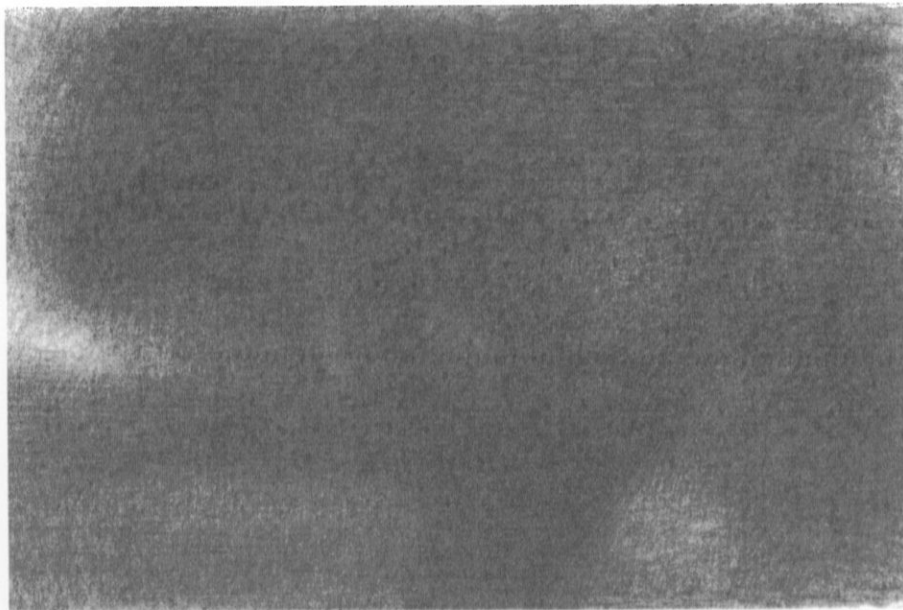
(...) En somme, ces grands dessins, ces masses parfois presque totalement noires où il n'y a plus de formes marquées, mais des frémissements, des rumeurs, et qu'on peut reprendre soir après soir parce que l'approfondissement en sera sans fin, ce sont comme des cloches de bronze, comme des gongs, où l'on entend résonner jusqu'au plus lointain du silence cette vibration, cet accord de vibrations, qu'est la vraie lumière, l'invisible. Hollan a employé la donnée visuelle, et donc les moyens du peintre, pour désigner, révéler, par un passage à la limite qui est l'essence de son travail, une forme de l'absolu qu'on n'a perçue d'ordinaire, dans le passé de l'humanité, que grâce à des noeuds dans la vibration des cordes de la harpe ou de la cithare. « Si tu veux voir, écoute », disait la tradition cistercienne.

Yves Bonnefoy. *La Journée d'Alexandre Hollan*, (fragments).
Éditions Le temps qu'il fait. 1995.

Suite en page 3

ALEXANDRE HOLLAN partage son temps entre son atelier parisien, dans lequel il mène ses recherches sur la couleur, et le Languedoc où il se nourrit du contact avec la nature, produisant un art de l'observation sensorielle et de l'ascèse.

Chaque année, au début de l'été, l'artiste quitte Paris avec ses immenses planches à dessin, ses crayons, ses fusains de diverses épaisseurs, ses encres de Chine et ses gouaches, pour effectuer un pèlerinage auprès de ses arbres dressés en des endroits élus, et se plonger dans la plénitude des heures fertiles. En arpentant l'arrière pays héraultais, au contact d'une nature qu'il affectionne, Alexandre Hollan a bâti une oeuvre au coeur des paysages de la garrigue d'où émerge l'intangible fugacité des jours et des saisons. Depuis bientôt 30 ans, il investit le mazet qu'il a acquis au nord de Montpellier (Gignac).



Olivier soirs d'été, (dessin au fusain), 1994.

aux arbres. En 1984, il achète un petit mas dans l'Hérault, mettant fin à sa période nomade. Depuis, il passe les mois d'été dans cette région aride, parsemée d'arbustes. C'est devant les mêmes arbres, qu'il retrouve et approfondit sa recherche d'année en année.

L'artiste revient inlassablement aux arbres familiers, qu'il apprivoise avec des dessins rapides qui constituent aujourd'hui l'axe majeur de sa pratique. Une relation se tisse entre l'artiste et son sujet: le Déchéné, le Chêne de Garde, Demi-Sauvages, le Foudroyé, l'Indomptable. Il a capté un instant fugace qui ne se reproduira pas. Il y a chez lui, une expérience de la durée qui est le vrai sujet de son travail: chacune de ses oeuvres est un « moment suspendu ». L'artiste parle de « rythmes de la nature », ce terme donne peut-être l'une des clefs, métaphorique, de ce travail.

Au cours de leur observation,

accompagnée de notes dans lesquelles l'artiste précise ses sensations et impressions, les arbres deviennent secondaires. En effet les impressions, fruit d'une longue observation, changent. Il les voit différemment d'une année sur l'autre. Ainsi la synthétisation des changements survenus chaque année constitue peut-être l'élément le plus important du travail de Hollan. Il se penche donc consciemment sur le lien entre réalité et représentation.

Musée Fabre, Montpellier, 2012.



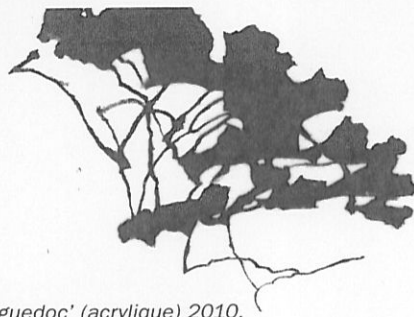
Le Grand Chêne Dansant, (acrylique) 2013.

L'APPRIVOISEMENT DE L'ARBRE

Alexandre Hollan passe son enfance à la campagne en Hongrie Occidentale et à Budapest. Il prend alors conscience de son fort attachement à la nature et



'Chêne du Languedoc' (acrylique) 2010.



ALEXANDRE HOLLAN

Né à Budapest en 1933, Alexandre Hollan vit depuis 1956 en France, à Paris et en Languedoc.

Expositions personnelles :

Depuis 1980, plus de soixante-dix expositions personnelles en galeries et dans des musées, en Allemagne, France, Espagne, Suisse, Italie, Hongrie... Galerie